Leçon pour aborder ou développer «  l’utopie »

il s’agit de

* comprendre la critique d’une réalité en reliant cette critique aux principes qui la fondent.
* concevoir l’utopie qui se dégage de ces principes

Plus tard, on pourra accrocher à ces principes, des règles, des lois, des réalisations qui en sont l’expression concrète et repartir dans l’analyse du réel

Pour débattre des solutions envisagées, des utopies passées ou présentes.

Vous trouvez ici : le texte de la chanson, découpé en « paquets de sens », les bandelettes des principes ou démarches à classer en regard, les tableaux récapitulatifs ( ils peuvent aussi servir seuls au classement si vous ne disposez pas d’un grand local)

Déroulement possible :

Faire écouter la chanson de Jean Ferrat : «  Un jour, un jour », qui est un arrangement d’un poème d’Aragon.

Au sol, le texte disposé qui permet aux élèves de suivre.

Garder pour soi les bandelettes « s’informer pour agir », « être empathique ».

En donnant le contexte de la mort de Garcia Lorca, expliquez qu’Aragon écrit ce texte parce qu’il est touché par cet assassinat et placez les deux bandelettes conservées, en exemples de l’exercice : maintenant que les élèves sont « informés de cette injustice » ( comme Aragon l’a appris), maintenant qu’ils y sont « sensibilisés, par empathie », ils peuvent

* décoder les critiques que fait le poète du monde ( dans les couplets) , voir ses espoirs ( dans le refrain)
* Y relier les principes distribués à chacun.

Les élèves marchent autour du texte, le temps de la seconde écoute, et placent leur bandelettes dès que possible.

La correction consistent à

* débusquer les erreurs (sauf argumentation des élèves pour justifier leur choix )
* expliciter les liens faits (plusieurs places sont admissibles selon les interprétations)
* clarifier certaines images qui ont posé problèmes pour réussir à disposer tous les éléments,
* Disposer correctement les principes.

Les tableaux peuvent servir d’outils de synthèse, de moyens d’évaluation.

 La deuxième colonne peut aussi permettre de noter des exemples actuels dans le monde : la vue envisagée devient positive si elle recense les démarches éthiques à l’œuvre. Cela peut permettre d’envisager des engagements précis actuels  : à valoriser ou proposer .

L’utopie : quand le rêve se veut réalité

**La critique du réel et la tension vers un idéal**

**UN JOUR UN JOUR**-

**Aragon/** [**Jean Ferrat**](http://www.boiteachansons.net/Artistes/Jean-Ferrat.php) ****

L’occasion de l’indignation : la mort de Garcia Lorca

|  |
| --- |
| 1. Tout ce que l'homme fut de grand et de sublime,
2. Sa protestation, son chant et ses héros,
3. Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux,
4. A Grenade aujourd'hui surgit devant le crime,
5. Et cette bouche absente, et Lorca qui s'est tu,
6. Emplissant tout à coup l'univers de silence,
7. Contre les violents tourne la violence,
8. Dieu ! Le fracas que fait un poète qu'on tue !
 |

La réponse à l’angoisse : l’utopie

|  |
| --- |
| 1. Un jour pourtant, un jour viendra, couleur d'orange,
2. Un jour de palmes, un jour de feuillages au front,
3. Un jour d'épaules nues où les gens s'aimeront,
4. Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche.
 |

Le constat, menant au pessimisme : la violence dans le monde (reflet de la nature humaine ?)

|  |
| --- |
| 1. Ah je désespérais de mes frères sauvages,
2. Je voyais, je voyais l'avenir à genoux,
3. La bête triomphante et la pierre sur nous,
4. Et le feu des soldats porté sur nos rivages,
 |

La mise en question de cette fatalité

|  |
| --- |
| 1. Quoi, toujours ce serait par atroce marché
2. Un partage incessant que se font de la terre
3. Entre eux ces assassins que craignent les panthères,
4. Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché !

 refrain |

|  |
| --- |
| 1. . Quoi, ce serait toujours la guerre, la querelle,
2. . Des manières de rois et des fronts prosternés,
3. . Et l'enfant de la femme inutilement né,
4. . Les blés déchiquetés toujours des sauterelles,
5. . Quoi, les bagnes toujours, et la chair sous la roue,
6. . Le massacre toujours justifié d'idoles,
7. . Aux cadavres jeté ce manteau de paroles,
8. . Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou !
 |

Tous ces principes sont ceux que l’auteur espère, en dénonçant les situations où ils ne sont pas respectés.

Pour chaque principe, retrouve la strophe qui évoque la situation contradictoire.

|  |  |
| --- | --- |
| Agir par amour |  |
| Respecter la dignité humaine |  |
| Eviter l’intégrisme religieux  |  |
| Etre pour la liberté |  |
| Etre pour la liberté d’expression |  |
| Etre pour la paix |  |
| Etre pour l’égalité politique |  |
| Refuser la misère |  |
| S’opposer à la torture |  |
| Résister à la manipulation |  |
| Etre contre la peine de mort |  |
| S’opposer aux impérialismes |  |

 Toutes ces démarches sont celles qui permettront de faire advenir l’utopie : Retrouve la strophe qui l’évoque

|  |  |
| --- | --- |
| Espérer, imaginer, vouloir mieux |  |
| S’informer pour agir contre l’injustice |  |
| S’opposer au mal |  |
| Etre empathique |  |
| Ecouter les sans voix, les victimes |  |
| Trouver des exemples à suivre |  |
| Se fonder sur la dignité humaine : la capacité qu’a l’Homme de se surpasser |  |
| S’indigner |  |
| Refuser le désespoir |  |

**Enfin**

Le texte soulève un questionnement:

*« Contre les violents, tourne la violence » (sous-entendre une imprécation « que la violence se tourne contre les violents » : faut-il y voir un vœu du genre : la violence finira par se retourner contre eux (mais comment ?) ou faut-il voir ici un appel à la violence pour contrer les violents ?*

Et donc : peut-on s’opposer à la violence par la violence ? Dans quelles conditions l’usage de la force est-il légitime ?

Le rappel d’une expo qui fêtait les 500 ans de la publication de l’*Utopie*. Clarté et beaux docs.

[**https://uclouvain.be/fr/decouvrir/archives/dans-les-pas-de-thomas-more.html**](https://uclouvain.be/fr/decouvrir/archives/dans-les-pas-de-thomas-more.html)

Actualisation et belles citations en plus dans :

[**http://lieu.mundaneum.org/sites/default/files/pdf/expositions/livret-utopia.pdf**](http://lieu.mundaneum.org/sites/default/files/pdf/expositions/livret-utopia.pdf)

**Louis Aragon – biographie (d’après www poetica.fr)**

Louis Aragon est un écrivain, romancier et poète français né en 1897. Après avoir participé au mouvement dada, il devient l’un des principaux créateurs du mouvement surréaliste avec d’autres poètes comme André Breton ou Paul Éluard. C’est aussi à ce moment qu’il rejoint le Parti communiste français. Aragon, quelques années plus tard, s’éloignera du soutien porté à l’URSS à la suite de la révélation des crimes du stalinisme.

Sa poésie est inspirée par l’amour qu’il voue à son épouse, Elsa Triolet, elle-même écrivaine importante du début du 20ème siècle, avec laquelle il formera une couple célèbre dans l’histoire de la littérature.

Aragon portera toute sa vie la blessure de n’avoir pas été reconnu par son père, qui lui donna ce nom d’après la province espagnole où il avait été diplomate.

Aragon, c’est aussi le poète de la résistance au nazisme, au même titre que Robert Desnos, Paul Eluard, Jean Prévost ou Jean-Pierre Rosnay.

A la mort d’Elsa Triolet qu’en 1970, Aragon affiche son homosexualité Louis Aragon meurt le 24 décembre 1982. Il est inhumé dans le parc du Moulin de Villeneuve  aux côtés d’Elsa Triolet.

Federico García Lorca

Federico García Lorca est un poète et dramaturge espagnol, également peintre, pianiste et compositeur.
Né à : Fuente Vaqueros (Andalousie) , le 05/06/1898
Mort à : Viznar (Andalousie) , le 19/08/1936

Originaire d'Andalousie (province de Grenade), il fait des études de philosophie, littérature et droit à l'université de Grenade où il devient l'ami de Manuel de Falla qui exerce une forte influence sur lui.

Outre ses talents d'écrivain, il était aussi peintre et musicien. Passionné de musique folklorique, il organise, en 1922, un festival de Flamenco. En 1923, il participe à la création de "La Génération 27", un groupe littéraire de poètes, pour l'émancipation de leurs idées. Le groupe disparaît au début l' de la guerre d'Espagne.

En 1929, liée en partie au fait de devoir cacher son homosexualité et à sa rupture avec le sculpteur Emilio Aladren, il est victime d'une dépression. Sa famille l'envoie faire un voyage au États-Unis. Il rentre en Espagne en 1930 et s'installe à Madrid. En 1931, il est nommé directeur de la société de théâtre étudiante subventionnée, La Barraca, dont la mission est de faire des tournées dans les provinces essentiellement rurales pour présenter le répertoire classique.

En 1936, au début de la guerre civile, il rentre en Andalousie. Il est arrêté par le régime franquiste et exécuté quelques jours plus tard par la phalange espagnole (les archives rendues publiques, en avril 2015, par El diario. révèlent l'implication du régime de Franco). Son corps est jeté dans une fosse commune. En 2008, les fouilles ont été entreprises pour tenter d'identifier son corps, mais rien ne prouve à ce jour que Garcia Lorca ait bien été enseveli dans cette fosse. Ces fouilles reprendront en 2014.

Les œuvres de Federico Garcia Lorca ont été interdites jusqu'en 1953 en Espagne.

Parmi ses œuvres on peut citer : "Poème du cante jondo" (1921), "Mariana Pineda" (1923-1925), "Romancero gitan" (1928), "Poète à New York" (1930), "Noces de sang" (1932), "Yerma" (1934), "Divan du Tamarit" (1936), "Sonnets de l’amour obscur" (1936), "La Maison de Bernarda Alba" (1936).

F G LORCA

Paysage

Par mégarde le soir
s'est habillé de froid.

Derrière les carreaux
brouillés, tous les enfants
voient un bel arbre jaune
se changer en oiseaux

Le soir s'est allongé
le long de la rivière
Et sur les toits frissonne
une rougeur de pomme.

|  |
| --- |
|  |

|  |
| --- |
| Agir par amour |
| Eviter l’intégrisme religieux  |
| Etre pour la liberté |
| Etre pour la liberté d’expression |
| Etre pour la paix |
| Etre pour l’égalité politique |
| Refuser la misère |
| S’opposer à la torture |
| Résister à la manipulation |
| Etre contre la peine de mort |
| S’opposer aux impérialismes |

|  |
| --- |
| Espérer, imaginer, vouloir mieux |
| S’opposer au mal |
| Etre empathique |
| Ecouter les sans voix, les victimes |
| Trouver des exemples à suivre |
| Se fonder sur la dignité humaine : la capacité qu’a l’Homme de se surpasser |
| S’indigner |
| Refuser le désespoir |

1. Tout ce que l'homme fut de grand et de sublime,
2. Sa protestation, son chant et ses héros,
3. Au-dessus de ce corps et contre ses bourreaux,
4. A Grenade aujourd'hui surgit devant le crime,
5. Et cette bouche absente, et Lorca qui s'est tu,
6. Emplissant tout à coup l'univers de silence,
7. Contre les violents tourne la violence,
8. Dieu ! Le fracas que fait un poète qu'on tue !
9. Un jour pourtant, un jour viendra, couleur d'orange,
10. Un jour de palmes, un jour de feuillages au front,
11. Un jour d'épaules nues où les gens s'aimeront,
12. Un jour comme un oiseau sur la plus haute branche.

|  |
| --- |
| 1. Ah je désespérais de mes frères sauvages,
2. Je voyais, je voyais l'avenir à genoux,
3. La bête triomphante et la pierre sur nous,
4. Et le feu des soldats porté sur nos rivages,
 |

La mise en question de cette fatalité

|  |
| --- |
| 1. Quoi, toujours ce serait par atroce marché
2. Un partage incessant que se font de la terre
3. Entre eux ces assassins que craignent les panthères,
4. Et dont tremble un poignard quand leur main l'a touché !

 refrain |

|  |
| --- |
| 1. . Quoi, ce serait toujours la guerre, la querelle,
2. . Des manières de rois et des fronts prosternés,
3. . Et l'enfant de la femme inutilement né,
4. . Les blés déchiquetés toujours des sauterelles,
5. . Quoi, les bagnes toujours, et la chair sous la roue,
6. . Le massacre toujours justifié d'idoles,
7. . Aux cadavres jeté ce manteau de paroles,
8. . Le bâillon pour la bouche et pour la main le clou !
 |

En bonus : pour l’exploitation d’une autre chanson de Ferrat : « Je ne chante pas pour passer le temps »

[**Poèmes, tome 1, 1913-1917**](http://www.babelio.com/livres/Maiakovski-Poemes-tome-1-1913-1917/602804) de [**Vladimir Maïakovski**](http://www.babelio.com/auteur/Vladimir-Maiakovski/15517)

Avant, je pensais
que les livres se faisaient comme ça :
un poète arrivait,
desserrait légèrement les lèvres,
et de suite le benêt inspiré se mettait à chanter.
Et ça y était !

En fait,
avant que le chant vous vienne,
il faut longtemps déambuler, couvrir ses pieds d'ampoules en
allées et venues,
tandis que dans la vase du cœur doucement barbote
la sotte sardine de l'imagination.
Pendant qu'on fait bouillir, en grinçant de la rime
une sorte de brouet d'amours et de rossignols,
la rue se tord, privée de langue :
elle n'a rien pour crier ni parler.

(Il se peut que je vous déplaise en peignant la réalité mais si j'en prends trop à mon aise je n'ai pas à m'en excuser le monde ouvert à ma fenêtre que je referme ou non l'auvent s'il continue de m'apparaître comment puis-je faire autrement Je ne chante pas pour passer le temps Le monde ouvert à ma fenêtre comme à l'eau claire le torrent comme au ventre l'enfant à naître et neige la fleur au printemps le monde ouvert à ma fenêtre avec sa dulie ses horreurs avec ses armes et ses reîtres avec son bruit et sa fureur Je ne chante pas pour passer le temps Mon Dieu mon Dieu tout assumer l'odeur du pain et de la rose le poids de ta main qui se pose comme un témoin du mal d' aimer le cri qui gonfle la poitrine de Lorca à **Maiakowski** des Poètes qu'on assassine ou qui se tuent pourquoi pour qui Je ne chante pas pour passer le temps Le monde ouvert à ma fenêtre et que je brise ou non la glace s'il continue de mon apparaître que voulez-vous donc que j'y fasse mon cœur mon cœur si tu t'arrêtes comme un piano qu'on désaccorde qu'il me reste une seule corde et qu' à la fin mon chant répète Je ne chante pas pour passer le temps)